

Message à l'Église de Sardes : Examen des doctrines protestantes à la lumière du grec du Nouveau Testament

Interpréter les principes protestants à la lumière des contradictions scripturaires

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus s'adresse à sept Églises d'Asie Mineure, leur adressant des éloges, des reproches et des appels à la conversion en fonction de leur état spirituel. Parmi celles-ci, l'Église de Sardes se distingue comme particulièrement pertinente pour analyser les doctrines protestantes à la lumière des contradictions du Nouveau Testament. Jésus dit à Sardes dans Apocalypse 3 :1-3 (grec : « Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Σάρδεσιν ἐκκλησίας γράψον· Τάδε ἐπὶ τὰ ἀστέρας· οἶδά σου τὰ ἔργα ὅτι ὄνομα ἔχεις ὅτι ζῆς, καὶ νεκρὸς εἶ. γίνου γρηγορῶν καὶ στήρισον ἃ τοῦ θανάτου· οὐ γὰρ εὗρηκά σου τὰ ἔργα πεπληρωμένα ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μου. » - Traduction littérale : « Et à l'ange de l'église de Sardes, écris : Ces choses Celui qui possède les sept esprits de Dieu et les sept étoiles dit : Je connais tes œuvres, le nom que tu portes, le fait que tu sois vivant, et pourtant tu es mort. Veille et fortifie ceux qui restent, car je n'ai pas trouvé tes œuvres achevées devant mon Dieu. Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le et repens-toi.

Cette réprimande met en lumière une Église qui, malgré son nom (ὄνομα) ou sa réputation d'être vivante (ζῆς), est spirituellement morte (νεκρὸς), avec des œuvres (ἔργα) inachevées (οὐ... πεπληρωμένα – non accomplies). Le protestantisme, avec son insistance sur la réforme, le sola scriptura et la foi seule, jouit souvent d'une réputation de fidélité biblique et de foi vibrante. Cependant, les tensions textuelles relevées ci-dessous – tirées exclusivement du grec du Nouveau Testament – suggèrent des domaines où des doctrines peuvent paraître solides, mais ne pas témoigner pleinement de la Bible, à l'instar des œuvres inachevées de Sardes. Cela appelle au souvenir de ce qui a été « reçu et entendu » (εἰληφας καὶ ἤκουσας), à la vigilance (γρηγορῶν) et à la repentance (μετανόησον) pour fortifier ce qui demeure. Le texte qui suit compile et organise l'analyse en un document cohérent, centré sur les doctrines protestantes clés et leurs points de friction avec les textes du Nouveau Testament. Des contradictions supplémentaires, par souci d'exhaustivité, y sont intégrées, notamment celles inspirées par les travaux de Martin Luther (par exemple, le libre arbitre, la justification par la foi seule), de Jean Calvin (par exemple, l'expiation limitée, l'élection inconditionnelle) et d'autres réformateurs comme Ulrich Zwingli (les sacrements symboliques) et John Knox (l'importance accordée à la prédestination).

Doctrines protestantes fondamentales et tensions textuelles dans le grec du Nouveau Testament

Le protestantisme englobe diverses branches, mais se centre sur des principes tels que les « Cinq Solas ». Cette section examine ces principes à la lumière des textes grecs du Nouveau Testament, en soulignant les points de convergence et de divergence fondés uniquement sur le choix des mots, la grammaire et la structure.

1. Sola Fide (Justification par la foi seule) – principe mis en avant par Luther

Cette doctrine, centrale dans la théologie de Luther (par exemple, dans son commentaire sur les Romains et les Galates), postule la justification uniquement par la foi, sans que les œuvres y contribuent.

Texte à l'appui : Éphésiens 2 :8-9 – « τῇ γὰρ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι διὰ πίστεως· καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν, θεοῦ τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μὴ τις καυχῆσθαι. » (C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... et non par les œuvres.)

Contradiction : Jacques 2 :24 – « ὁρᾶτε ὅτι ἐξ ἔργων δικαιούται ἄνθρωπος καὶ οὐκ ἐκ πίστεως μόνον.> (Par les œuvres, une personne est justifiée et non par la foi seulement.) Jacques utilise « μόνον » pour nier la foi isolée, avec 2 : 21-22 montrant la foi « perfectionnée » (ἐτελειώθη) par les œuvres.

2. Le baptême comme ordonnance symbolique (non régénératrice) – Varié parmi les réformateurs (par exemple, la conception symbolique de Zwingli)

Luther et Calvin considéraient le baptême comme un vecteur de grâce (surtout pour les nourrissons), mais de nombreux protestants (influencés par Zwingli) le perçoivent de manière symbolique.

Texte à l'appui : Romains 6 : 3-4 – « ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν...> (Baptisé dans sa mort... symbolisant l'union.)

Contradictions :

- Actes 2:38 – « βαπτισθήτω ἕκαστος... εἰς ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν.> (Soyez baptisé pour le pardon des péchés.)
- Tite 3 : 5 – « ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγενείας καὶ ἀνακαινώσεως πνεύματος ἁγίου.> (Sauvé grâce au lavage de la régénération et au renouvellement du Saint-Esprit.)
- 1 Pierre 3:21 – « νῦν σῶζει βάπτισμα...> (Le baptême sauve désormais... comme antitype.)

Concernant la résolution proposée : « Διὰ » relie des phrases coordonnées (« lavage de régénération et de renouvellement »), sans les assimiler ; la structure présente des éléments distincts.

3. La persévérance des saints (Une fois sauvés, toujours sauvés) – Élément clé de la théologie de Calvin

Calvin enseignait que les élus persévèrent éternellement.

Texte à l'appui : Romains 8 :38-39 – « οὔτε θάνατος οὔτε ζωὴ... δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι... » (Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.)

Contradiction : Hébreux 6 :4-6 – « ἀδύνατον... τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας... καὶ παραπεσόντας πάλιν ἀνακαινίζειν...> (Impossible de renouveler ceux qui sont éclairés mais déçus.)

4. La Cène comme simple symbole – Défendue par Zwingli

Luther était partisan de la consubstantiation, mais Zwingli et de nombreux protestants la considèrent comme purement symbolique.

Texte à l'appui : 1 Corinthiens 11 : 24-25 – « τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν.> (Faites ceci pour mon souvenir.)

Contradictions :

- Jean 6 : 53-56 – « ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα... ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα... ἐν ἐμοὶ μένει.> (À moins que vous ne mangiez la chair... celui qui ronge demeure en moi.)
- 1 Corinthiens 11 : 27-29 – « ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος... κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει.> (Couppable du corps et du sang... mange le jugement.)

5. La confession directement à Dieu seul – Courante dans la pensée protestante

Des réformateurs comme Luther ont rejeté la confession auriculaire aux prêtres.

Texte à l'appui : 1 Jean 1 :9 – « ἐὰν ὁμολογῶμεν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν... ἀφ᾽ ἡμῖν. » (Si nous l'avouons... il pardonne.)

Contradictions :

- Jacques 5 :16 – « ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰς ἀμαρτίας. » (Avouez-vous les uns les autres.)
- Jean 20 :23 – « ἂν τινὼν ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας ἀφεῶνται αὐτοῖς. » (Si vous pardonnez... ils ont été pardonnés.)

6. Le jugement final ne repose pas sur les œuvres, mais uniquement sur la foi de Luther.

Luther privilégiait la foi aux œuvres dans le jugement.

Texte à l'appui : Romains 3 :28 – « δικαιοῦσθαι πίστει ἄνθρωπον χωρὶς ἔργων νόμου. » (Justifié par la foi en dehors des œuvres de loi.)

Contradiction : Matthieu 25 :31-46 – « ἐπείνασα γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν... ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε... » (J'avais faim et tu as donné... autant que tu as fait.)

7. Le sacerdoce universel des croyants (pas de clergé hiérarchique) – Point essentiel pour Luther

Luther enseignait que tous les croyants sont prêtres, réduisant ainsi le rôle du clergé.

Texte à l'appui : 1 Pierre 2 :9 – « βασιλῆιον ἱεράτευμα... » (Prêtre royal.)

Contradictions :

- 1 Timothée 5 : 17 – « οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς... » (Anciens dirigeants dignes d'un double honneur.)
- Actes 14 :23 – « χειροτονήσαντες... πρεσβυτέρους. » (Anciens nommés/ordonnés.)
- 2 Timothée 1:6 – « διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν... » (Don par imposition des mains.)

8. L'onction symbolique pour les malades – en accord avec certaines conceptions protestantes

Guérison par la prière, minimisation des rites physiques.

Texte à l'appui : Jacques 5 : 15 (partiel) – « ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει... » (La prière de la foi sauvera.)

Contradiction : Jacques 5 :14-15 – « προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ... ἀφεθήσεται αὐτῷ. » (Priez pour qu'il ait été oint d'huile... les péchés sont pardonnés.)

9. Cessation des dons spirituels – Défendue par certains réformateurs comme Knox

Les dons miraculeux ont cessé après les apôtres.

Texte à l'appui : 1 Corinthiens 13 : 8-10 – « προφητεῖαι καταργηθήσονται... ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον... » (Les prophéties cesseront lorsque le parfait arrive.)

Contradictions :

- 1 Corinthiens 14 : 1, 39 – « ζηλοῦτε... τὸ προφητεύειν καὶ τὸ λαλεῖν μὴ κωλύετε γλώσσας... » (Soyez zélé pour prophétiser... n'interdisez pas les langues.)
- Éphésiens 4 : 11-13 – « ἔδωκεν... προφῆτας... μέχρι καταντήσωμεν... » (A donné aux prophètes... jusqu'à ce que nous atteignions l'unité.)

10. Dépravation totale (l'être humain incapable de chercher Dieu sans la grâce) – Au cœur du modèle TULIPE de Calvin

Calvin enseignait l'incapacité totale due au péché.

Texte à l'appui : Romains 3 : 10-11 – « οὐκ ἔστιν δίκαιος οὐδὲ εἷς... οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν θεόν. » (Aucun juste... aucun ne cherche Dieu.)

Contradiction : Actes 17 :27 – « ζητεῖν τὸν θεόν, εἰ ἄρα γε ψηλαφήσαιεν αὐτὸν καὶ εὗροιεν... » (Chercher Dieu, si peut-être ils pouvaient le chercher et trouver...) Implique la capacité de chercher (« ζητεῖν »), avec « εὗροιεν » (trouver) comme résultat potentiel.

11. Prédestination/Élection inconditionnelle (absence de réaction humaine) – Le point de vue de Calvin et Knox

Dieu élit inconditionnellement, comme dans l'Institution de la religion chrétienne de Calvin.

Texte à l'appui : Éphésiens 1 :4-5 – « ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου... προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν. » (Nous avons choisi avant la fondation... prédestiné à l'adoption.)

Contradiction : 2 Pierre 1 :10 – « μᾶλλον, ἀδελφοί, σπουδάσατε βεβαίαν ὑμῶν τὴν κλησιν καὶ ἐκλογὴν ποιῆσθαι... » (Soyez diligent pour assurer votre appel et votre élection...) « Ποιεῖσθαι » (faire) implique une action humaine pour confirmer « ἐκλογὴν » (élection).

12. L'asservissement de la volonté (absence de libre arbitre dans le salut) – La doctrine de Luther dans son œuvre célèbre

Dans son ouvrage « La servitude de la volonté », Luther soutenait que les humains sont privés de libre arbitre en matière de salut en raison du péché.

Texte à l'appui : Romains 7 : 18 – « οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν· τὸ γὰρ θέλιν παράκειται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐ. » (Je sais que rien de bon n'est en moi, c'est-à-dire dans ma chair ; car la volonté est présente, mais l'action du bien ne l'est pas.)

Contradiction : Philippiens 2 :12-13 – « μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε· θεὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλιν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. » (Travaillez votre salut avec crainte et tremblement ; car Dieu est celui qui opère en vous le vouloir et le travailler pour son bon plaisir.) « Κατεργάζεσθε » (travailler) commande une participation humaine active au « σωτηρίαν » (salut), parallèlement à l'œuvre de Dieu.

13. L'expiation limitée (Christ est mort seulement pour les élus) – L'enseignement de Calvin

Calvin soutenait que la mort du Christ était efficace que pour les élus.

Texte à l'appui : Matthieu 26 : 28 – « τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ αἷμά μου τῆς διαθήκης τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυννόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » (Ceci est mon sang de l'alliance versé pour la multitude pour le pardon des péchés.)

Contradiction : 1 Jean 2 : 2 – « καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστιν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. » (Il est la propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier.) « Ὅλου τοῦ κόσμου » (monde entier) s'étend au-delà des élus.

14. Double prédestination (Dieu prédestine certains à la damnation) – Sous-entendue chez Calvin et Knox

La prédestination de Calvin inclut la réprobation pour les non-élus.

Texte à l'appui : Romains 9 : 22 – « εἰ δὲ θέλων ὁ θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατόν αὐτοῦ ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκευὴ ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν. » (Et si Dieu, voulant manifester sa colère... endurait des vases de colère préparés pour la destruction.)

Contradiction : 2 Pierre 3 :9 – « μὴ βουλόμενός τις ἀπολέσθαι ἀλλὰ πάντας εἰς μετάνοιαν χωρῆσαι." (Ne voulant pas que certains périssent mais que tous parviennent à la repentance.) "Μὴ βουλόμενός" (ne voulant pas) nie le désir divin de "τις ἀπολέσθαι" (quelqu'un périsse).

Ce document révèle des tensions dans le grec du Nouveau Testament, suggérant que les accents protestants, bien que réformateurs, peuvent laisser des doctrines incomplètes – faisant écho à l'appel de Sardes à se fortifier et à se repentir.